DUPRIEZ Vincent & MALET Régis (dir.). *L'évaluation dans les systèmes scolaires. Accommodements du travail et reconfiguration des professionnalités*

Bruxelles : De Boeck, 2013, 192 p.

Anne Jorro

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rfp/4566>

DOI : 10.4000/rfp.4566

ISBN : 978-2-84788-677-1

ISSN : 2105-2913

Éditeur

ENS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 30 septembre 2014

Pagination : 113-114

ISBN : 978-2-84788-676-4

ISSN : 0556-7807

Référence électronique

Anne Jorro, « DUPRIEZ Vincent & MALET Régis (dir.). *L'évaluation dans les systèmes scolaires. Accommodements du travail et reconfiguration des professionnalités* », *Revue française de pédagogie* [En ligne], 188 | juillet-août-septembre 2014, mis en ligne le 30 septembre 2014, consulté le 23 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rfp/4566> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rfp.4566>

familiales ainsi que le développement de l'enfant. Ensuite, pour comprendre les effets de l'EF, il n'est plus possible de privilégier les caractéristiques statiques des familles, malgré leur pouvoir prédictif ; il faut adopter une approche dynamique qui pénètre dans les échanges et interactions intra- et extra-familiaux et conçoit les réalités familiales comme des constructions, certes soumises à la normativité des institutions et des discours portés dans l'espace public. Un autre constat est que la « pénombre de la vie familiale », selon l'expression d'Hannah Arendt, est de plus en plus éclairée par les politiques publiques et d'intervention à destination des familles. À tel point que l'EF oscille, plus que jamais, entre le privé et le public. Pour finir, l'ambiguïté, l'ambivalence et le caractère contradictoire des discours et des pratiques de l'éducation familiale reflètent le caractère complexe, contradictoire et incertain des réalités et des processus auxquels sont confrontés les éducateurs contemporains, qui ne peuvent se satisfaire de savoirs et de vérités considérés comme « sûrs ».

Ce traité servira comme outil de référence à tous ceux qui, en matière d'EF, préfèrent une boussole aux recettes.

Stanislav Stech

Université Charles de Prague (République tchèque)

NOTE

- 1 Comme le notent Christenson et Buerkle en se référant à la théorie des systèmes écologiques de Bronfenbrenner: « *there is evidence that family process variables, the specific things families do to support student's learning, are considered more important than family status variables, the descriptive characteristics of families, for enhancing positive outcomes* » (1999, p. 710).

BIBLIOGRAPHIE

CHRISTENSON S. L. & BUERKLE K. (1999). « Families as educational partners for children's school success: suggestions for school psychologists ». In C. R. Reynolds & T. B. Gutkin (dir.), *The Handbook of School Psychology*. New York : Wiley and Sons, p. 709-744.

DUPRIEZ Vincent & MALET Régis (dir.). *L'évaluation dans les systèmes scolaires. Accommodements du travail et reconfiguration des professionnalités*. Bruxelles : De Boeck, 2013, 192 p.

L'ouvrage tente d'éclairer les évolutions institutionnelles et professionnelles du travail éducatif induites par les politiques et dispositifs d'évaluation dans un contexte de régulation des

systèmes éducatifs de cinq pays (France, Suisse romande, Belgique francophone, États-Unis, Angleterre). Une double approche est proposée, celle de l'établissement scolaire et celle des pratiques enseignantes. Doté d'une autonomie croissante, l'établissement scolaire doit répondre à l'obligation de rendre des comptes quant à la performance scolaire. Le principe de reddition des comptes concerne également le travail des équipes pédagogiques et des enseignants jusqu'à modifier les normes en usages et reconfigurer les dynamiques identitaires des acteurs.

L'ouvrage est structuré en trois parties. La première partie permet de poser un regard théorique sur la place de l'évaluation dans les systèmes scolaires, et met notamment en évidence les enjeux de responsabilisation des acteurs du système éducatif avec les politiques d'*accountability*.

Vincent Dupriez et Alexandra Franquet précisent les contours des politiques d'évaluation qui sont au cœur des systèmes politiques européens, en montrant l'influence de la culture anglo-saxonne. Ils décrivent les limites des modèles technocratiques qui, selon eux, ne permettent pas de répondre au déficit de performance, car ces approches ne font qu'identifier des indicateurs de résultats et montrent comment les modèles participatifs qui ont émergé dans le champ de la santé, du travail social font place à une approche de l'évaluation pluraliste, laquelle serait fondée sur une acceptation partagée du travail et des conditions de son amélioration.

Régis Malet analyse les effets des politiques d'*accountability* sur la professionnalisation des enseignants. Les missions des enseignants ayant évolué sous la pression des politiques normatives d'éducation, la professionnalisation serait ainsi régie par un modèle managérial centré sur l'efficacité de l'école et le pilotage par les résultats. Un nouveau professionnalisme s'imposerait aussi bien au niveau de l'établissement scolaire que du point de vue des pratiques enseignantes.

Dans une seconde partie, trois contributions sont consacrées aux accommodements du travail éducatif. Dans le canton de Vaud, Bernard André étudie les ruses des enseignants face à l'évaluation. Il montre que les pratiques sont problématiques tant elles constituent une adaptation de l'enseignement aux épreuves auxquelles seront soumis les élèves. Une perte d'agentivité est donc constatée. Ces pratiques de contournement apparaissent comme des routines défensives. En effet, les pratiques de bachotage (*teach to the test*) ont une portée éducative limitée. Le travail réel des enseignants subit de fortes contradictions avec la perte de sens comme avec le sentiment d'un déficit de reconnaissance.

François Baluteau s'intéresse ensuite aux effets de l'évaluation sur la construction du curriculum scolaire et sur la

manière dont est assumé le management pédagogique des établissements. Dans ce processus, le pilotage par les résultats prend le pas sur le pilotage par la règle. Les évaluations nationales produisent un effet de structuration du curriculum et de hiérarchisation des disciplines. L'évaluation a une dimension performative qui entraîne des arbitrages en faveur des disciplines évaluées au détriment des principes éducatifs qui valorisaient l'épanouissement scolaire des élèves. Une nouvelle division du travail se met en place avec la montée en puissance du chef d'établissement sur les questions pédagogiques. Le management participatif vise à mobiliser les enseignants autour des objectifs de l'établissement.

Pour Juliette Verdière, les enseignants sont enjoint de travailler de façon collective, de faire face à de multiples tâches de gestion si bien que le travail s'alourdit. L'évaluation avec le livret de compétences constitue un exemple de ce surcroît de travail, tout comme l'activité qui concerne les espaces numériques de travail. Dans ce contexte, les pratiques répondent à une exigence de visibilité, de formalisation, ce qui implique du temps et des formes de travail sur le mode coopératif, ce qui reste toujours difficile quand les relations professionnelles sont avant tout affinitaires.

Éliane Dulude montre quant à elle, en prenant l'exemple du district de Chicago, les effets et les dérives d'une logique managériale. Les acteurs doivent, sous l'effet des politiques d'imputabilité et de reddition des comptes, faire face à des préoccupations gestionnaires plutôt que pédagogiques. La réforme *No Child left behind* est assortie d'exigences de résultats et de performances, si bien que l'imputabilité interne des établissements est forte. De même, les enseignants modifient leurs pratiques en s'occupant prioritairement du curriculum évalué et de la préparation aux épreuves standardisées. La concurrence entre établissements scolaires est accentuée par le fait que les établissements peuvent faire l'objet de fermetures. De même, la pression sur les enseignants est telle que les conditions d'une réflexion soutenue sur les causes des échecs scolaires ne sont pas assurées.

Dans une troisième partie, Marie-Pierre Moreau, Hélène Buisson-Fenet et Danièle Périsset s'intéressent aux reconfigurations des professionnalités éducatives respectivement en Angleterre, en France et en Suisse.

Cet ouvrage pose donc un regard sans concession sur les politiques évaluatives qui concernent les pays industrialisés et qui provoquent des contradictions et de profondes mutations dans le champ éducatif. Les auteurs montrent avec pertinence comment les injonctions managériales et gestionnaires modifient avec un appât normatif les professionnalités éducatives. De ce point de vue, Philippe Perrenoud évoquait déjà, au col-

loque de l'Admée-Europe en 2009 à Louvain-La-Neuve, le mouvement de déprofessionnalisation des acteurs au regard des valeurs et principes éducatifs qui nourrissent la professionnalité des acteurs du champ de l'éducation. Il serait pertinent de considérer l'activité éducative d'un autre point de vue : à l'obligation d'imputabilité comme mesure ne pourrait-on pas penser l'imputabilité éthique, comme bien des pédagogues et des philosophes de l'éducation nous y invitent ?

Anne Jorro

Conservatoire national des arts et métiers

FABRE Michel, WEIL-BARAIS Annick & XYPAS Constantin (dir.). *Les problèmes complexes flous en éducation. Enjeux et limites pour l'enseignement artistique et scientifique*. Bruxelles : De Boeck, 2014, 176 p.

Ce livre coordonné par Michel Fabre, Annick Weil-Barais et Constantin Xypas relève le défi de s'attaquer aux problèmes flous en éducation, en se préoccupant plus précisément de leurs enjeux et de leurs limites pour l'enseignement artistique et scientifique. C'est une équipe interdisciplinaire franco-québécoise comptant dix co-auteurs (philosophes, psychologues, didacticiens de la physique, de la biologie, des mathématiques et de l'éducation artistique) qui y parvient, au terme de deux ans de travail.

Ce livre naît du constat de ce qui pourrait conduire à deux impasses didactiques :

- celle des « Questions Socialement Vives » (QSV) (réchauffement climatique, dangerosité des OGM, etc.), qui traitent de problèmes largement médiatisés, mais peuvent parfois s'enfermer dans le champ de l'éthique et cantonner les élèves dans des débats idéologiques argumentés, sans fin ni solution ;
- celle de l'enseignement des disciplines scientifiques (biologie, physique, mathématiques), avec le risque de problèmes artificiels, sans connexion avec les enjeux sociaux ou scientifiques, dont le traitement conduirait alors à des solutions sans enjeux.

Face à ce constat, les auteurs, dont les préoccupations portent sur l'apprendre à penser au travers de situations de problématisation, poursuivent deux objectifs :

- explorer la piste des problèmes complexes flous qui permettraient de structurer et de problématiser les questions socialement vives et de sortir de problèmes scientifiques trop conventionnels ;
- proposer aux enseignants et aux formateurs auxquels ils